DAMES DE COEUR

Interview: Désirée Mitterrand
Photographies portrait: Elias Amari
Photographies exposition: Gustavo Ten Hoever

Les Genevoises Diane Grobet Granelli et Sabine Rosset dédient leur temps et vouent une énergie sans faille à la Fondation Aide aux Enfants Foyers «Bambi» qui vient en aide aux enfants défavorisés et à leurs mères en Colombie. Passionnées et généreuses les jeunes femmes nous parlent de leur engagement. Interview.

Diane Grobet Granelli et Sabine Rosset

Sur La Terre : Quand et comment est née la Fondation Aide aux Enfants, Foyers «Bambi»?

Diane Grobet Granelli: C'est en 1985 que la fondation a été constituée par le docteur Rupert Spillmann, médecin suisse, lors d'un stage en Colombie. Il a été profondément ému par la misère des enfants des bidonvilles. Ces derniers, issus de populations déplacées en raison du conflit armé, étaient d'autant plus vulnérables qu'il n'existait pas - et c'est encore le cas aujourd'hui - d'infrastructures d'accueil préscolaire destinées aux milieux défavorisés. Les mères étaient souvent contraintes de les abandonner pour trouver du travail. Ainsi, il créa le premier Foyer «Bambi» à Cali, accueillant une vingtaine d'enfants livrés à eux-mêmes.

SLT: Parlez-nous de votre parcours, de ce qui vous a conduit à rejoindre cette fondation en particulier?

D.G.G: Après des études en Relations Internationales, qui ont sans doute renforcé une certaine fibre «humanitaire», mon souhait était de pouvoir rejoindre un jour une organisation non gouvernementale. La cause de l'enfance me tenait particulièrement à cœur. J'ai adhéré à l'institution en 1999 en tant que membre du Comité d'action en charge d'organiser des événements en faveur de la fondation. En 2006, j'ai occupé le poste de secrétaire du conseil de fondation, à un moment où je souhaitais me réorienter professionnellement. Mais c'est en me rendant sur place en 2007 que j'ai été totalement acquise à cette magnifique cause. Je suis aujourd'hui la secrétaire générale de la fondation.

Sabine Rosset: A la suite d'une formation journalistique, j'ai longtemps travaillé dans le milieu artistique et la promotion culturelle en Suisse. Après une dizaine d'années d'activité dans le domaine des arts, j'ai eu envie de revenir vers un univers en lien avec le terrain, une réalité concrète. Je suis aujourd'hui responsable de la recherche de fonds au sein de la fondation.

SLT: En quoi consiste votre engagement?

D.G.G: Nous avons la responsabilité de trouver les financements de nos structures pour garantir l'avenir des enfants et des mères. C'est tout un réseau social qui s'est tissé en Colombie, autour duquel des vies se reconstruisent. Nous employons aujourd'hui 140 personnes dans nos foyers. Assistantes sociales, médecins, nutritionnistes, jardinières : tous nos employés sont d'origine colombienne. La fondation ne bénéficiant d'aucun fonds propre, chaque année est un nouveau défi pour réussir à tenir nos engagements!

S.R: On oublie trop souvent que la Colombie fait face à une crise humanitaire et sociale sans précédent. Ce pays est en effet détenteur du triste record du plus grand nombre de déplacés internes, avec plus de 5 millions de personnes - dont 80% de femmes seules et isolées. Forcées de quitter les zones rurales, ces dernières rejoignent les villes, avec souvent plusieurs enfants à charge. Notre engagement consiste donc à sensibiliser les personnes privées, les fondations donatrices et les entreprises. Bien sûr, les urgences humanitaires sont multiples. De nombreuses parties du monde sont en difficulté, et pas si loin de nos régions. Mais il faut bien commencer quelque part!

SLT : Il y a beaucoup de fondations caritatives destinées à venir en aide aux femmes et aux enfants en Amérique latine, en quoi Bambi est-elle différente ? Quels sont les programmes spécifiques mis en place ?

S.R : La fondation se distingue par le fait qu'elle pallie deux situations d'urgence. D'abord, elle vient combler le manque frappant de structures d'aide préscolaire. Les six premières années de vie d'un enfant sont déterminantes pour sa destinée et son développement. Il est donc fondamental d'agir dans ce laps de temps au niveau nutritionnel, médical et pédagogique, afin de donner une chance à ces êtres en devenir. Mais il est tout aussi fondamental de considérer la situation actuelle des mères. Le succès du programme d'insertion professionnelle PROMEFA est en ce sens considérable, puisqu'il permet chaque année à plus de 400 mamans sans ressource de récupérer leurs enfants et d'assurer leur avenir.

D.G.G : Nous avons également mis en place un programme d'éducation préscolaire pour préparer les enfants à leur insertion. Au moins 2.5 millions d'enfants entre 5 et 15 ans travaillent en Colombie. Le travail infantile est une conséquence directe de l'échec des processus d'inclusion scolaire. Les enfants issus des foyers les plus pauvres vont en classe avec trois ans de retard ou davantage, et ces derniers ont quatre fois plus de chances d'abandonner le cursus primaire que ceux qui commencent à l'âge normal. Nous sensibilisons les mères à l'importance de cet éveil pédagogique. C'est en agissant à la fois sur l'enfant et sur la mère que les résultats aboutissent, et c'est en cela que l'enjeu de notre Fondation est précurseur.

SLT : Qui supervise la mise en œuvre des projets ?

D.G.G : En Suisse, la fondation est organisée autour d'un conseil de fondation, constitué de 14 membres. Une délégation suisse se rend sur place au moins une fois par an. En Colombie, nous avons instauré une direction nationale, qui veille à la mise en œuvre des décisions et au bon fonctionnement des foyers « Bambi ». D'autre part, nous avons fondé un comité national et des comités locaux dans chaque ville où est implanté un foyer, chargés de l'administration des fonds alloués.

SLT : A quelles instances règlementaires rapportez-vous ?

D.G.G : En Suisse, nous répondons au service de surveillance des fondations et bénéficions du label de qualité Zewo, qui reconnaît la gestion rigoureuse, la transparence et l'efficacité de notre institution. En Colombie, nos foyers « Bambi » sont reconnus par les labels ISO 9001 et nous devons répondre aux normes requises par l'ICBF (Instituto colombiano de bienestar familiar) en matière d'hygiène et de sécurité.

SLT : Parlez-nous des réalisations de la fondation, qu'est-ce que Bambi a apporté en Colombie depuis ces trente dernières années ?

D.G.G : Depuis sa création en 1985, nous avons recueilli près de 13'600 enfants et permis à près de 3'200 mères de construire un projet de vie durable pour leur famille dans leur propre pays.

S.R : Du premier Foyer « Bambi » de Cali, nous sommes passés, en près de trente ans, à sept foyers implantés dans cinq villes de Colombie : Bogotá, Cali, Medellin, Marinilla et Darien Valle. Aujourd'hui, nous recueillons chaque année près de 1'200 enfants pour leur permettre de retrouver un équilibre physique et psychologique. Au fil du temps, un vrai partenariat est né avec le gouvernement colombien, qui soutient nos programmes dans la lutte contre la dénutrition, l'abandon, la mendicité, la violence et le travail infantile. Le financement qui était au départ assuré à 100% par la Suisse est aujourd'hui proche d'un 50/50 avec la Colombie.

SLT : Pouvez-vous nous parler de vos projets et événements à venir ?

S.R : En septembre prochain, nous organisons en faveur de la fondation, avec le généreux soutien du FLUX Laboratory de Genève, l'exposition « Poverty Paradise », qui présentera les photographies de l'artiste Gustavo Ten Hoever.

D.G.G : A cette occasion, nous ferons une conférence Skype en direct avec les enfants de notre Foyer « Bambi » de Bogotá, en incorporant leurs dessins dans la thématique de l'artiste. Nous sensibiliserons également les jeunes et les étudiants des écoles de Genève, car ils sont la relève de la philanthropie de demain. Nous inviterons à cet égard les étudiants qui ont effectué un stage dans nos foyers « Bambi » à partager leurs expériences et leurs impressions du terrain.

SLT : Comment peut-on soutenir vos projets ? Etes-vous en mesure d'offrir une place active aux donateurs qui le souhaiteraient ?

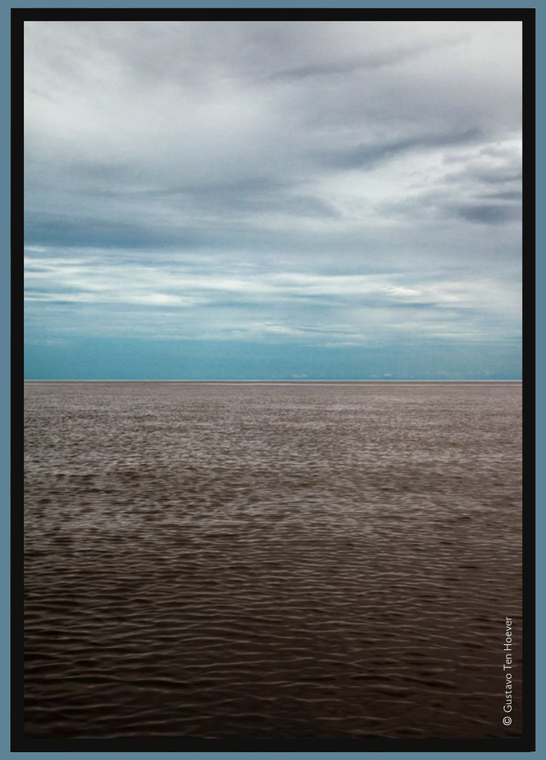
S.R : Nous agissons grâce aux dons, grâce au soutien fidèle de nos donateurs. C'est une aventure commune que nous partageons ensemble. Tous nos remerciements vont vers celles et ceux qui nous font confiance d'année en année. Il y a certes une concurrence dans la philanthropie actuelle. Rien qu'en Suisse, on dénombre plus de 12'000 fondations. Faire un don n'est pas un acte anodin. En ce sens, j'aimerais inciter toutes les personnes qui voyageront en Colombie, un pays sublime qui s'ouvre actuellement, à visiter nos foyers. C'est à partir de ce moment-là qu'un lien se crée, que l'on sait à qui l'on donne.

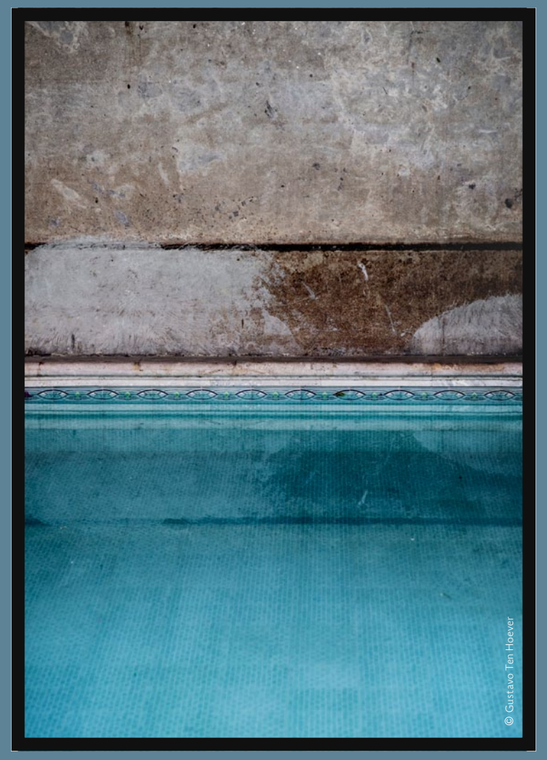
D.G.G : Chaque donateur peut nous soutenir de diverses façons : en faisant un don directement sur notre site (www.fondation-bambi.org), en acquérant une œuvre à notre exposition de septembre prochain, en suivant nos événements annuels. A titre d'exemple, le coût du programme PROMEFA en faveur des mères colombiennes représente 8 frs par mois, versés par 1000 personnes. Ce qui permettrait à 400 mères par année de sortir de la misère. Un bel impact philanthropique, non ? ◻

Fondation Aide aux Enfants
Foyers « Bambi » Colombie

12 rue de la Corraterie
1211 Genève 11
Tél. 022 810 16 16

www.fondation-bambi.org
info@fondation-bambi.org





Poverty Paradise

Le 26 septembre la Fondation Aide Aux Enfants Foyers «Bambi» exposera, au Flux Laboratory de Genève, les photographies de Gustavo Ten Hoever. Il s'agit d'une série d'images baptisées Poverty Paradise que le photographe uruguayen a prises lors de son voyage en Colombie. L'exposition, qui présentera une vingtaine d'œuvres, aura pour thème la maison et illustrera en partie les habitations précaires des populations défavorisées. Des images, dotées d'un charme étonnant, dont la vente servira à financer les programmes humanitaires de la fondation. En octobre, l'exposition s'envolera à Zurich.

Programme des divers événements qui auront lieu durant l'exposition:

Vernissage 26 septembre 2013 au Flux Laboratory

- Allocution du Président de la fondation Monsieur Hans Rudi Spillmann
- Présentation du photographe Gustavo Ten Hoever
- Vidéo conférence Skype avec les enfants du Foyer Bambi de Bogota « Dessine-moi ta maison » : présentation des dessins des enfants

Finissage 17 octobre 2013

Thématique « Gage d'avenir : les jeunes ».
Paroles données aux étudiants qui ont effectué un stage en Colombie.

Flux Laboratory
10, rue Jacques-Dalphin
1227 Carouge
Tél. 022 308 14 50
www.fluxlaboratory.com